



SERVICE CIVIQUE EN HAÏTI

Lettre de nouvelles n°1

MERCI DE NE PAS DIFFUSER SANS MON ACCORD

Nous sommes aujourd'hui le 26/11/2018, cela fait donc exactement un mois que je suis à la Maison d'Espoir. Je m'appête à résumer ce que j'ai vécu ici sans écrire de romans et je me dis que ça va être très difficile. En effet, lorsque je repense à tout ça dans ma tête ne résonne qu'un "whaaaaa...".

De jour en jour je découvre un nouvel aspect de ce pays et de sa culture, et de jour en jour grandit en moi la conviction qu'il n'y a pas d'autre endroit sur Terre qui lui soit semblable. Bien sûr, chaque culture est différente et on ne saurait en compter le nombre, mais Haïti me semble être un monde à part.

Les deux premiers jours après mon arrivée, je suis restée à Port-au-Prince en attendant de monter vers Port de Paix. J'ai ainsi pu rencontrer les dirigeants de l'UEBH (Union Evangélique Baptiste d'Haïti), et visiter le Collège Maranatha à Bolosse, ainsi que le campus de l'UEBH. L'année dernière le collège a vécu des événements de grande violence avec une fusillade qui a eu pour conséquence la mort de certaines personnes de son personnel. En effet, il est situé dans une zone très populaire de la banlieue de Port-au-Prince, où la violence à main armée est une chose quotidienne. Lors de ma visite j'ai pu voir que le traumatisme était toujours là et le danger toujours présent, avec un personnel et le directeur épuisés de la situation. Les élèves étaient cependant remplis de vie et de joie. Je dois avouer que de voir ça m'a surprise; ils ont su créer autour d'eux mêmes une oasis de paix. Malgré la situation préoccupante j'ai pu voir des hommes, des femmes et des enfants qui faisaient confiance à Dieu.

En mon court séjour d'un mois, les nouvelles sortant de Port-au-Prince se sont malheureusement dégradées très fortement. Le 18 novembre dernier, lors des commémorations de la Bataille de Vertières (bataille pour l'indépendance d'Haïti en 1803), des manifestations violentes (contre le gouvernement actuel) ont eu lieu dans la capitale et jusqu'à aujourd'hui la situation ne s'est pas améliorée. Les gens ne sortent pas, les rues sont vides, certaines barricadées, et les cours sont annulés... Néanmoins, dans les autres parties du pays, les choses sont assez calmes.





Femme se rendant au travail à Port au Prince, dans le calme de la matinée, avant le bouillonnement de l'après-midi

Sur cette photo, nous pouvons voir Canaan le bidonville aux portes de Port-au-Prince, occupé depuis le séisme de 2010. Huit ans après, toujours pas d'eau ni de courant.



Haïti et ses contrastes

Il y a donc un mois - jour pour jour - après un voyage de 7 heures où j'ai pu traverser une partie du pays et voir des contrastes énormes entre les différentes zones (le bord de mer avec ses hôtels de luxe, les bidonvilles où les gens sont venus se réfugier après le séisme de 2010, les plaines, les villes, les zones rurales..) je suis arrivée à la Maison d'Espoir (ME). Mes tous premiers instants furent intimidants. Pour ne pas dire terrifiants. La première image qui me restera en tête sera celle-ci : une cinquantaine de paires d'yeux, me fixant alors que la voiture dans laquelle je suis s'arrête. A ce moment précis je me suis demandée qu'est-ce que j'étais venue faire ici. C'est vrai : je ne me suis jamais sentie appelée à travailler avec les enfants, je suis une personne assez réservée et solitaire, poussant parfois vers le "sauvage" (pour ceux qui ne me connaissent que du dimanche cela peut paraître contraire à ma personnalité, mais si vous ne me croyez pas, allez demander à mes proches). Alors pourquoi venir dans une maison d'accueil? - Cela furent mes premières pensées. Mais après un accueil chaleureux de la part de Miss Linda, la dirigeante de la Maison, et de la part des petits qui m'ont attrapée par la main pour m'accompagner jusqu'à ma chambre, je me suis calmée, et j'ai pu remettre ça entre les mains du Seigneur.

Le lendemain je me suis réveillée avec tellement de questions! Quel sera mon rôle, est-ce que je vais bien m'entendre avec les enfants, est-ce que je vais leur être utile? Avec tout le courage que j'ai pu assembler je me suis décidée à sortir...

Et ouf, tout s'est bien passé. J'ai pu faire connaissance d'une bonne partie des jeunes en cuisinant (et oui, ce fût ma surprise : il n'y a pas que des enfants ici!). Ce fût une bonne journée, remplie de sourires et de bienveillance

Les jours suivants, j'ai pu découvrir le rythme de la ME, ses habitants, la façon dont ils travaillent et vivent ensemble. Tout le monde participe à la vie ici et chacun sait ce qu'il doit faire. Les petits sont au service des grands et les grands aident les petits pour tout (nourriture, devoirs, etc...). J'ai aussi pu me renseigner un peu plus sur ce qu'était la Maison d'Espoir. En effet, avant je croyais que c'était un orphelinat, mais en fait pas tellement. C'est une maison d'accueil qui a deux branches : l'accueil des enfants et de leur parents qui sont à l'hôpital et qui ont encore besoin d'un petit suivi (concernant la malnutrition, des cas de tuberculose..) mais qui n'ont pas assez d'argent pour rester à l'hôpital, et "Notre Espoir" qui est un programme d'accueil des enfants orphelins ou provenant de familles qui n'ont pas assez de moyens pour subvenir à leurs besoins et payer pour une éducation.



Les enfants de la Maison d'Espoir
Vava, Wedson, Miths, Wentchy et Darolin

Pensant que j'allais aider du côté des enfants et de leur suivi sanitaire (c'est finalement l'intitulé de ma mission) très vite j'ai compris que ce n'allait pas être là où je serais utile. En effet, dès le deuxième jour les jeunes m'ont demandé quelles matières j'avais travaillé à l'école et mon aide. Et oui, rester avec les enfants et m'occuper d'eux ce n'était pas trop ma tasse de thé. Ainsi, dès la première semaine j'ai commencé à faire de l'aide aux devoirs et dispenser des cours de ... tout. Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie, Français, Anglais, Espagnol, Géologie et bientôt Philosophie... C'est simple : tout ce que j'ai un jour appris à l'école est mis à l'épreuve ici. Il faut donc que je fasse des petites révisions ici et là. Je me suis aussi retrouvée à préparer des examens et les corriger. Ce n'est pas tout, je donne aussi des petits cours d'informatique et des leçons de guitare.

Ceux qui me connaissent bien comprendront l'ironie de la chose. Depuis quelques années je recale "agressivement" chaque personne qui me conseillera de devenir professeur. C'est un métier que je ne veux vraiment pas faire, et me voici en Haïti dans le rôle de tutrice.

Quoique ça soit un travail prenant et assez fatiguant j'ai des fois l'impression de ne pas faire assez et des fois d'en faire trop. Trouver un équilibre est difficile et je n'ai pas encore toutes mes marques. Je sais que quand je travail trop cela me fatigue très rapidement mais je culpabilise aussi lorsque je prends un petit temps pour me reposer.

Ce temps de repos d'ailleurs n'est jamais aussi long que je le voudrais. Dès que je monte me poser, quelqu'un vient et toque à ma porte : Alex j'ai besoin de ci, de ça, j'ai besoin que tu m'aides. C'est une des choses auxquelles je dois m'habituer : la vie en communauté, le fait d'être constamment sollicitée et entourée.

Outre mon travail de soutien scolaire, j'aide Miss Linda à rédiger des lettres pour ses étudiants ou alors je l'aide à faire du rangement dans le bureau. Je devrais aussi prochainement aider au service des Relations Publiques du Centre Médical Beraca (CMB) auquel appartient la ME.

Il y a deux semaines de cela j'ai pu accompagner des pédiatres canadiennes, Dr. Marie-Josée Martin et Dr. Miriam Santschi, qui étaient venues pour deux semaines travailler au CMB. C'est une chose qu'elles font assez régulièrement, et comme je suis curieuse du fonctionnement de l'hôpital, j'ai saisi ma chance.

J'ai passé une bonne partie de la journée avec elles en les suivant dans leur travail auprès des enfants du CMB, que cela soit pour les visites des patients admis en salle, aux urgences ou les consultations. Le cas était assez dur et les conditions pas toujours suffisantes pour le traitement. Il y avait des bébés miracles mais aussi le contraire. A la fin de la journée, les deux médecins s'occupaient d'un bébé né quatre heures auparavant mais qui n'arrivait pas à respirer. Après un dernier message, son coeur s'est juste arrêté de battre et il est parti. Sans aucun bruit, ni aucune panique autour de lui. Tout comme si il dormait. Ca a été très dur pour moi d'assister à sa mort, je ne comprenais pas pourquoi (et je ne comprends toujours pas d'ailleurs) ni comment c'était possible... Encore maintenant je le revois seul dans sa couette, posé sur la commode de la salle de travail. Il n'avait pas encore de prénom et on a chargé sa tante d'annoncer la nouvelle à la mère qui récupérait de sa césarienne... Je me suis effondrée. Heureusement Dr. Marie-Josée et Dr. Miriam m'ont accompagnée et les enfants de la ME sont tellement remplis de vie que j'ai pu sortir de cette situation assez rapidement.



Après avoir vu les plus petits de l'hôpital, cette semaine j'ai la joie d'accompagner Marie-Joe, une infirmière française, pour visiter les personnes âgées démunies de La Pointe (la ville où nous sommes). C'est très intéressant de voir comment elle s'investit pour son prochain et de rencontrer ces personnes.

A ce point je ne sais pas si c'est nécessaire de dire qu'Haïti est un pays assez pauvre. C'est le pays le plus pauvre d'Amérique centrale et le 19ème au monde. Bien sûr, tout le monde ne vit pas dans la pauvreté. Non, comme je le disais un peu plus tôt, Haïti est un pays de contrastes avec des endroits extrêmement luxueux et d'autres extrêmement pauvres. Pour les enfants les plus démunis on peut toujours plus ou moins trouver des aides et des financements. En revanche, pour les personnes âgées isolées qui n'ont plus de famille, la vie est vraiment difficile : pas de retraite, pas d'argent, rien. Alors le travail de Marie-Joe est vraiment précieux.

A part ces deux visites, la vie continue à la ME avec ses joies et ses défis.





L'Eglise de Scientology venue nous aider à nettoyer la Maison

La semaine passée nous sommes passés à la préparation pour Noël, et avons entre autres nettoyé la Maison de fonds en comble. C'est alors qu'une chose très étrange s'est passée. Des personnes habillées en jaunes sont venues nous aider. Il s'est avéré que c'était une église de Scientology. Ici, la Scientology n'est pas très connue, et ils sont entrés au CMB juste après le séisme d'octobre en se présentant en tant qu'aides pour la physiothérapie et l'assistance aux blessés. L'église de Scientology même n'est entrée qu'après le séisme de 2010 et malheureusement les personnes blessées sont de très bons clients. En effet, si on ne présente de base pas de message religieux mais de l'aide c'est très facile d'attirer les personnes qui en ont besoin. Si ils ont réussi à entrer au CMB c'est parce que les dirigeants de l'hôpital ne savaient pas ce que c'était, pareillement pour la ME. Mais très rapidement le mot à commencer à courir que c'était en effet une secte. J'étais inquiète pour les enfants car ces personnes étaient venues avec des petits fascicules et ce genre de chose peuvent détruire des années de travail sur le plan spirituel. Mais Dieu était l'oeuvre et a permis que Miss Linda ait connaissance du danger et retire les manuels des mains des enfants, et que les jeunes aient assez de recul pour se rendre compte du ridicule des dires de la Scientology.

Oui, le monde spirituel est à l'oeuvre ici en Haïti. Peu après mon arrivée ce fût le 1er octobre qui est ici célébré (guédés) par les vaudouisants et c'est très populaire, j'ai pu en parler avec un jeune de la Maison. De même, il y a par exemple un cas à l'hôpital qui avait été voir le hougan (sorcier vaudou) qui lui a "prescrit" un mélange de pétrole et sel à mettre sur sa peau, résultat sa peau est brûlée... Bien sûr tout ça n'est qu'une petite portion, il y a d'autres choses que l'on ne voit pas, mais Dieu nous donne son esprit de discernement et Il est grand pour nous protéger.

Mais, à côté de ça, il y a les enfants de la Maison d'Espoir.

La première fois que je les ai entendus chanter j'ai été très agréablement surprise. Ils louent de toute leur voix et de tout leur cœur, c'est impressionnant. Ce sont des enfants et des jeunes qui pour beaucoup sont paralysés ou amputés, et pourtant ils sont là. Leur foi est simple mais tellement grande, ils se confient en Dieu comme dans un vrai papa et ne manquent jamais de le faire.

Nous faisons le culte du dimanche sur place, mais ce n'est pas qu'une petite réunion. C'est un vrai culte, avec des invités et des prêcheurs, un programme musical... Le reste de la semaine nous avons des temps de louange et prière le soir (dévotion), préparés par les jeunes.

C'est très beau de voir tout ça et je suis très reconnaissante de pouvoir en faire partie. Je prie que jamais ces enfants et ces jeunes ne s'éloignent de Dieu, mais qu'ils fassent une vraie rencontre avec Jésus, ce qui n'est pas le cas pour quelques uns d'eux mêmes s'ils grandissent avec la Parole de Dieu.

De même, Miss Linda est très attachée au Seigneur et je peux voir la force qu'elle déploie pour essayer de transmettre ça aux enfants, qu'elle aime énormément. C'est une femme vraiment remarquable...

Pour ma part, j'entretiens de très bonnes relations avec les jeunes et les enfants de la ME et j'en suis extrêmement reconnaissante. Même si mes amis et ma famille me manquent, je me sens aimée et je passe de très bons moments. Nous rigolons, dansons, chantons, ils sont géniaux! Grâce à eux je fais des progrès en créole et je suis aujourd'hui capable de tenir une conversation simple. Yey!



Miss Linda veillant à ce que les petits soient prêts pour le culte.

Photo post-culte, avec (de gauche à droite) Delva, Esther, Lethnie et Chedlyn.



Le groupe d'adoration mène l'assemblée dans la louange

Je vous l'avais dit : "whaaaaa.....". Je vais en rester là pour l'instant, j'ai déjà assez écrit...

Avant de terminer j'aimerais partager des sujets de prière et je voudrais remercier toutes les personnes qui me soutiennent dans ce séjour : les membres de la Mission Biblique font un très bon travail de suivi, les membres de l'EPECVM sont aussi au rendez-vous, et je sais que mes amis, mon fiancé, ma famille et ma future belle-famille pensent beaucoup à moi. Par ailleurs je sais que beaucoup de personnes prient pour moi et ça me touche vraiment.

Continuez, ce n'est pas en vain.

"Cher ami, tu te montres fidèle dans tout ce que tu fais pour les frères, même étrangers." 3 Jean 5

Que Dieu vous bénisse,

Alexandra.

Sujets de reconnaissance

J'ai pu trouver ici une famille, où je me sens aimée et acceptée
Mes connaissances sont utiles

Sujets de prière

Que Dieu me soutienne dans les moments où je suis frustrée ou fatiguée
Qu'il m'aide à véritablement trouver ma place ici et à l'avenir
Priez pour la ME, la situation financière est assez difficile
Priez aussi pour les enfants et l'école
Priez pour le pays d'Haïti et sa capitale où la situation n'est pas stable.



**MISSION BIBLIQUE FRANCE, 41 RUE TH. HONORÉ,
94130 NOGENT sur MARNE
+ 33 (0)1 48 73 77 16 - info@missionbiblique.org
www.missionbiblique.org**